

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 8 (1969)
Heft: 2

Vereinsnachrichten: IFLA

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ifla

Die IFLA berichtet

Für die Arbeit der IFLA ist es unerlässlich, dass sich die Mitglieder des Büros, Präsident, Generalsekretär, Schatzmeister und Sekretärin von Zeit zu Zeit treffen, um die laufenden Arbeiten zu besprechen. In der Regel geschieht dies zwei Mal im Jahr. Die augenblickliche Zusammensetzung der Mitglieder des Büros macht das nicht allzu schwer und nicht allzu kostspielig. Die Mitglieder leben alle in Europa. Das ist natürlich nur relativ, denn auch so sind die Entfernungen noch weit genug. Wie viel schwerer wäre es aber, die Gespräche durchzuführen, wenn der eine in Amerika, der andere in Ostasien und der dritte in Europa leben würde. Es ist keine Frage, die Gespräche sind ergiebiger als der Schriftwechsel.

Am 9. und 10. März war ein Treffen der Mitglieder des Büros in Brüssel. Brüssel liegt für alle Beteiligten zentral. Prof. Cabral war anlässlich einer Tagung ohnehin zur selben Zeit in Brüssel. Er nahm zeitweise an den Gesprächen teil. Da der Kongress der IFLA 1970 in Lissabon stattfindet, war die Anwesenheit von Prof. Cabral ein besonderes Glück. Die Vorbereitungen für den Kongress konnten so zwischen dem Veranstalter und denen, die die Veranstaltung durchführen, abgestimmt werden. Ueber das Treffen in Brüssel ist folgendes zu berichten:

1. Wahl der Vizepräsidenten der IFLA: Die IFLA hat entsprechend der Satzung drei Vizepräsidenten. Zur Zeit nehmen Miss Crowe, England, Prof. Owens, Vereinigte Staaten, und Prof. Yokoyama, Japan, dieses Amt ein. Die Amtszeit der Vizepräsidenten ist turnusgemäß abgelaufen. Eine Neuwahl war notwendig. Der Wahlvorgang konnte in Brüssel abgeschlossen werden.

Zu Vizepräsidenten der IFLA wurden wiedergewählt: Miss Crowe und Prof. Owens. Prof. Yokoyama ist ausgeschieden. An seiner Stelle wurde Dr. Hans Friedrich Werkmeister, Bundesrepublik Deutschland, als dritter Vizepräsident gewählt. Herrn Prof. Yokoyama haben wir für seine jahrelange Mitarbeit als Vizepräsident sehr zu danken. Er hat seine Arbeit mit Gewissenhaftigkeit und der ihm eigenen Stille getan.

2. Sitzung des Grossen Rates 1969: Die diesjährige Sitzung des Grossen Rates wird Mitte August in Stockholm stattfinden. Dabei werden die Delegierten über die zukünftige Arbeit der IFLA beraten, sie werden wichtige Entscheidungen über die finanzielle Situation der IFLA treffen müssen. Sie werden das Programm für den IFLA-Kongress in Lissabon beschliessen und die Wahl eines neuen Präsidenten vorbereiten müssen, da der derzeitige nach vierjähriger Amtszeit satzungsgemäss ausscheiden muss.

3. IFLA-Kongress 1970 in Lissabon: Der Kongress wurde auf Anfang September 1970 festgelegt. Der Kongress wird sich vorwiegend mit Problemen der Landschaftsplanung in den Entwicklungsländern beschäftigen. Bedeutende internationale Organisationen wurden eingeladen, Vertreter zu entsenden, die bei diesem Kongress den Standpunkt ihrer Organisation in der Frage der Landschaftsentwicklung darlegen.

Anschliessend an den Kongress werden Exkursionen durch Portugal stattfinden. Die Mitglieder der IFLA sollten sich schon jetzt den Termin Anfang September 1970 vormerken.

4. Zusammenarbeit mit anderen internationalen Organisationen: Die Zusammenarbeit verläuft weiterhin erfolgreich.

Mit der internationalen Union der Architekten wird die Frage der Regeln für internationale Wettbewerbe auf dem Gebiet der Landschaftsarchitektur erfolgreich weiterbearbeitet. Wir werden noch in diesem Jahr zum Abschluss dieser Angelegenheit kommen.

Gute Kontakte bestehen zum Internationalen Verband für Wohnungswesen, Städtebau und Raum-

Informations de l'IFLA

Il est indispensable pour le travail de l'IFLA que les membres du bureau, le Président, le secrétaire général, le trésorier et la secrétaire se rencontrent de temps en temps, pour discuter les travaux courants. Généralement, cela se fait deux fois par an. La composition actuelle des membres du bureau facilite ces rencontres et évite des frais trop élevés. Les membres vivent tous en Europe. Ceci n'est que relatif, car les distances sont néanmoins considérables. Ce serait pourtant bien plus difficile d'organiser ces rencontres si l'un des membres habitait l'Amérique, l'autre l'Asie et l'autre l'Europe. Il n'y a pas de doute, les pourparlers sont plus productifs qu'une correspondance.

Une rencontre des membres du bureau a eu lieu les 9 et 10 mars à Bruxelles. Bruxelles est central pour tous les intéressés. Le Prof. Cabral, qui assistait à un congrès, se trouvait en même temps à Bruxelles et put prendre part à quelques-unes des conversations. Etant donné que le Congrès de l'IFLA 1970 aura lieu à Lisbonne, la présence du Prof. Cabral peut être considérée comme une chance spéciale. Il fut ainsi possible à l'organisateur du Congrès et à ceux qui l'exécuteront de coordonner leurs préparations.

Rapport concernant la rencontre à Bruxelles:

1. Election des Vice-Présidents de l'IFLA: Conformément à ses règlements, l'IFLA a trois Vice-Présidents. Actuellement ce sont Miss Crowe, Angleterre, le Prof. Owens, Etats-Unis, et le Prof. Yokoyama, Japon. La durée des mandats des Vice-Présidents a expiré conformément au tour de chacun. Des élections s'imposaient, et elles ont été menées à bonne fin à Bruxelles.

Comme Vice-Présidents de l'IFLA ont été réélus: Miss Crowe et le Prof. Owens. Le Prof. Yokoyama s'est retiré. A sa place a été élu comme troisième Vice-Président le Dr. Hans Friedrich Werkmeister, République fédérale allemande.

Le Prof. Yokoyama mérite toute notre reconnaissance pour sa collaboration à titre de Vice-Président pendant de longues années. Il a accompli sa tâche consciencieusement et avec le calme qui lui est particulier.

2. Séance du Grand Conseil 1969: La séance du Grand Conseil de cette année aura lieu à la mi-août à Stockholm. A cette occasion, les délégués discuteront du futur travail de l'IFLA, ils prendront d'importantes décisions concernant la situation financière de l'IFLA. Ils décideront au sujet du programme pour le Congrès IFLA à Lisbonne et ils prépareront l'élection d'un nouveau Président, le Président actuel devant se retirer, conformément au règlement, après une durée de service de quatre ans.

3. Congrès IFLA 1970 à Lisbonne: La date du Congrès a été fixée au début de septembre 1970. Le Congrès s'occupera surtout des problèmes de la planification du paysage dans les pays de développement.

D'importantes organisations internationales ont été invitées à envoyer des représentants qui exposeront le point de vue de leur organisation au sujet du développement du paysage.

Des excursions à travers le Portugal auront lieu après le Congrès.

Les membres de l'IFLA devraient se noter dès maintenant la date du début de septembre 1970.

4. Collaboration avec d'autres organisations internationales: La collaboration continue à être couronnée de succès.

Dans le domaine du paysagisme, on est en train d'établir, avec l'Union internationale d'architectes, des règles pour les concours internationaux. Nous pensons mener la question à bonne fin au cours de cette année.

Il existe de bons contacts avec l'Union internationale pour le bâtiment d'habitations, de villes et pour l'ordre dans les espaces. Nous avons reçu

IFLA Reports

It is indispensable to IFLA's work that the Bureau members, the Chairman, Secretary General, Treasurer and Secretary meet from time to time to discuss work in progress. As a rule two meetings are held every year. The present composition of the Bureau members makes this not unnecessarily difficult or costly. The members all live in Europe. Of course, this is only relative, for even so distances are still great enough. But how much more difficult would it be to meet for discussions if one were to live in the U. S., the other in the Far East and the third in Europe. There can be no question that talks are more fruitful than correspondence.

The Bureau members met in Brussels on March 9 and 10. Brussels is centrally located for all persons involved. Professor Cabral was there anyway to attend a meeting and part of the time he was present at our discussions. Since the 1970 IFLA Congress will be held in Lisbon, Professor Cabral's presence was a particular piece of good luck. Preparations for the Congress could thus be adjusted between the organizer and those that will actually hold it.

The following facts of the Brussels meeting should be noted:

1. Election of the IFLA Vice Chairmen: Pursuant to the Articles, IFLA has three Vice Chairmen. This office is at present held by Miss Crowe, England, Professor Owens, U. S. A., and Professor Yokoyama, Japan. The tenure of office of the Vice Presidents has been terminated by rotation. It was necessary to proceed to new elections which were effected in Brussels.

Miss Crowe and Professor Owens were re-elected as IFLA Vice Chairmen: Professor Yokoyama has retired and was replaced by Dr. Hans Friedrich Werkmeister, Federal Republic of Germany, third Vice Chairman.

We owe a great debt of gratitude to Professor Yokoyama for all the years of collaboration as Vice Chairman. He has performed his work conscientiously and with the calm that characterizes him.

2. Meeting of the Grand Council in 1969: This year's meeting of the Grand Council will be held in Stockholm in mid-August. The delegates will deliberate on the work IFLA is to perform in the future and have to make important decisions in respect of IFLA's financial status. They will resolve on the programme for the IFLA Congress in Lisbon and prepare the election of a new Chairman since the present one must withdraw under the Articles after a four-year tenure of office.

3. IFLA Congress of 1970 in Lisbon: The date of the Congress was fixed at the beginning of September 1970. The Congress will deal mainly with the problems of landscape planning in development countries. Important international organizations were asked to send delegates to present their point of view regarding the question of landscape development on that occasion.

Subsequently to the Congress, excursions through Portugal will be organized.

IFLA members are requested even now to reserve the time early in September 1970.

4. Collaboration with other international Organizations.

Collaboration continues to be successful. Together with the International Union of Architects the question as to the rules governing international competitions in the field of landscape architecture is being further processed with success. The work will be completed this year.

Good contacts exist with the International Federation for Dwelling Problems. City Planning and Space Design which sent us an invitation to its annual congress in Dublin. We have furthermore

ordnung. Von diesem Verband erhielten wir eine Einladung zur Teilnahme am Jahreskongress in Dublin. Eine Einladung liegt ausserdem vor von der UIA zum Kongress in Rio de Janeiro, vom Verband der Parkverwaltungen zu einem Kongress nach Bern und andere.

Für die Mitglieder des Büros ist es unmöglich, an all diesen Veranstaltungen teilzunehmen. Das würde die Kraft des einzelnen, aber auch die finanziellen Mittel der IFLA übersteigen. Wir wollen aber an möglichst vielen Orten unsere Präsenz unter Beweis stellen und haben die Delegierten der Länder, in denen bedeutsame Veranstaltungen stattfinden, gebeten, die IFLA dort zu vertreten.

Zu einer fruchtbareren Zusammenarbeit entwickelte sich das Verhältnis mit den Vereinten Nationen und dem Europarat. Beide Organisationen bereiten bedeutsame Ereignisse für die nächsten Jahre vor und haben die IFLA um Mithilfe gebeten. Der Europarat bereitet für das Jahr 1970 eine Aufklärung aller Regierungen vor, den Quellen der Natur mehr Beachtung zu schenken als bisher. Der Landschaftsentwicklung soll im Hinblick auf die allgemeinen gesellschaftlichen Entwicklungen mehr Raum eingeräumt werden. Dieses Vorhaben ist deswegen so bedeutsam, weil mit ihm zum Ausdruck gebracht wird, dass Landesentwicklung eine politische Aufgabe ist und nicht, wie fälschlicherweise immer wieder behauptet wird, ein Anliegen, mit dem einige Wenige «romantische» Vorstellungen durchzusetzen versuchen.

Die vier Hauptthemen im Jahre 1970 werden sein:
Die städtischen Ballungen und die Landschaft
Die Landwirtschaft und die Landschaft
Die Industrie und die Landschaft
Erholung und Landschaft

Mitglieder des Europarates sind die europäischen Regierungen. Sie sind im Jahre 1970 in erster Linie angesprochen. Daneben werden Organisationen wie die IFLA zur Mitarbeit herangezogen. Wir haben zu den vier Themen, die das weite Feld unserer Tätigkeit ausfüllen, Stellung genommen und sind zur Teilnahme an den vorbereitenden Gesprächen und zu den Veranstaltungen des Jahres 1970 eingeladen.

1972 werden die Vereinten Nationen das Thema «Der Mensch und seine Umwelt» in weltweitem Massstab aufgreifen. Zur Mitarbeit sind wir bereits aufgefordert.

5. IFLA-Buch über den Stuttgarter Kongress: Die Beiträge sind noch immer nicht gedruckt. Der holländische Verlag, der seine Bereitwilligkeit erklärt hatte, das Buch herauszubringen, und in dem die früheren Beiträge erschienen waren, hat seine Zusage erst im Monat Februar 1969 zurückgezogen. Wir suchen neue Wege, um das Buch herauszugeben. Hoffentlich gelingt uns das letztlich doch noch.

6. Sie wissen, dass die IFLA eine Uebersicht angefertigt hat über das Studium der Landschaftsarchitekten in den verschiedenen Ländern der Welt. Diese instructive Schrift können Sie über das Sekretariat der IFLA zum Preis von einem Dollar beziehen.

Richard Schreiner, Präsident der IFLA

de cette union une invitation à prendre part au congrès annuel à Dublin. Il y a aussi une invitation de l'UIA au congrès de Rio de Janeiro, de l'Union des administrations des parcs pour un congrès à Berne et autres.

Il est impossible aux membres des bureaux de prendre part à toutes ces réunions. Ceci dépasserait les forces de chacun mais aussi les moyens financiers de l'IFLA. Cependant, nous voulons prendre part autant que possible et nous avons prié les délégués des pays où une importante réunion aura lieu, d'y représenter l'IFLA.

Une collaboration productive est résultée des relations avec les Nations Unies et le Conseil de l'Europe. Ces deux organisations préparent d'importants événements pour les prochaines années et ont prié l'IFLA de les aider. Le Conseil de l'Europe prépare pour l'année 1970 un éclaircissement de tous les gouvernements, afin qu'ils rendent plus d'attention aux sources de la nature. Plus d'importance doit être attachée au développement du paysage en vue des développements généraux de la société. Ce projet est important parce qu'il exprime l'idée que le développement du paysage est une tâche politique et non pas, comme on le prétend toujours à nouveau, le désir d'une minorité qui voudrait imposer des solutions «romantiques».

Les quatre thèmes principaux de l'année 1970 seront:

Les agglomérations urbaines et le paysage
L'agriculture et le paysage
L'industrie et le paysage
Relâchement et paysage.

Les gouvernements européens sont membres du Conseil de l'Europe. C'est à eux que l'on s'adresse en premier lieu en 1970. En outre, on demande la collaboration d'organisations comme l'IFLA. Nous avons pris position au sujet des quatre thèmes qui emplissent le vaste territoire de nos activités et nous sommes invités à prendre part aux conversations préparatoires et aux réunions de l'année 1970.

En 1972 les Nations Unies entameront le thème «L'homme et son entourage» dans une mesure universelle. On nous a déjà proposé de collaborer.

5. Livre IFLA concernant le Congrès de Stuttgart: Les articles n'ont pas encore été imprimés. La maison éditrice hollandaise qui s'était déclarée prête à éditer le livre et qui avait fait paraître les articles antérieurs, vient de se retirer au mois de février 1969. Nous cherchons de nouvelles possibilités d'éditer le livre et nous espérons y réussir finalement.

6. Vous savez que l'IFLA a établi un résumé concernant les études des architectes paysagistes dans les différents pays du monde. Vous pouvez obtenir cette instructive brochure à travers le Secrétariat de l'IFLA pour le prix d'un dollar.

Richard Schreiner, Président de l'IFLA

received an invitation from UIA to the congress in Rio de Janeiro, from the Association of Park Authorities to a congress in Berne and others.

It is impossible for the Bureau members to participate in all those functions, since it would be beyond the capacities of the individual and the financial means of IFLA. However, we want to prove our presence at as many places as possible and have asked the delegates of the countries in which important functions are held to represent IFLA there.

Relationships with the United Nations and the Council of Europe have developed into fruitful cooperation. Both organizations are preparing important events for the coming years and have requested IFLA to be of assistance. The Council of Europe is preparing, for 1970, an informative appeal to all governments to give greater attention to the sources of nature than hitherto. More room is to be given to landscape development in view of the general social developments. This project is so significant because it reveals that country development is a political assignment and not, as time and again erroneously stated, a desire with which a few are endeavouring to assert romantic ideas. The four principal subjects in 1970 will be: Urban agglomerations and the Landscape
Agriculture and the Landscape
Industry and the Landscape
Recreation and the Landscape.

Members of the Council of Europe are the European governments which will be principally addressed in 1970.

Besides, organizations such as IFLA are requested to collaborate. We have studied the four subjects that fill the broad scope of our activities and have been invited to the preparatory talks to the functions in 1970.

In 1972 the United Nations will broach the subject «Man and his Environment» on a world-wide basis. We have already been requested to collaborate.

5. IFLA Book on the Stuttgart Congress: Contributions have not yet been printed. The Dutch publishers that had promised to handle the book — and who had published the earlier papers — revoked their promise only as late as sometime in February 1969. We are looking for new avenues to pursue in publishing the book and hope that we shall in the end succeed in so doing.

6. You know that IFLA has prepared a survey of the theoretical and practical training of landscape architects in the various countries the world over. This instructive booklet can be obtained from the IFLA Secretariat against payment of \$ 1.00.

Richard Schreiner
Chairman of IFLA

Bericht von Herrn J. B. Perrin an den Grossen Rat der IFLA

Vom 26. Februar bis 2. März 1969 dauerte eine von der UNESCO nach Paris einberufene Tagung von Experten mit dem Zweck, die wissenschaftlichen, technischen und juristischen Prinzipien und Kriterien auf dem Gebiet des Schutzes der Kulturgüter, Denkmäler und Gedenkstätten im Hinblick auf ihre internationale Anwendung zu koordinieren. An diesem Treffen nahmen partizipierende Mitglieder, Berater und Beobachter teil, wobei erstmals die IFLA eingeladen wurde. Ihre Vertreter waren die Herren Breman und Perrin.

Rapport de Monsieur J. B. Perrin au Grand Conseil de l'IFLA

Du 26 Février au 2 Mars dernier, l'UNESCO avait convoqué à Paris, une réunion d'experts destinée à coordonner en vue de leur adaptation à l'échelon international, les principes et les critères scientifiques, techniques et juridiques applicables dans le domaine de la protection des biens culturels, des monuments et des sites.

Cette réunion groupait des membres participants, des consultants et des observateurs, parmi lesquels avait été invitée, pour la première fois, la Fédération Internationale des Architectes Paysa-

Report by Mr. J. B. Perrin to the Grand Council of IFLA

For February 26 to March 2 last, UNESCO had called a meeting of experts to Paris which was designed to co-ordinate, with a view to their adjustment to the international level, the scientific principles and criteria, also of a technical and legal nature, applicable to the realm of the protection of cultural property, monuments and sites. The meeting comprised participating members, consultants and observers among whom the International Federation of Landscape Architects, represented by Messrs. Breman and Perrin, had been

Partizipierende Mitglieder:

Herr G. Alomar, Generaldirektor des Amtes für Kulturgüter (Spanien).

Herr I. Bernal, Stellvertretender Direktor des Instituto Nacional de Antropología y Historia (Mexiko),
Herr J. O. Brew, Peabody Museum of Harvard University, Cambridge 38, USA,

Herr A. Dale, Chief Investigator of Housing and Local Government, Whitehall, London SW 1,

Herr H. Foramitti, Bundesdenkmalamt, Wien (Österreich),

Herr P. Gazzola, Präsident des Internationalen Rates für Baudenkmäler und Gedenkstätten, Verona (Italien),

Herr Ivanov, Präsident des Komitees der ICOMOS für die UdSSR, Kulturministerium, Moskau,

Herr B. B. Lal, Adjunkt des Generaldirektors des Archaeological Survey of India, New Delhi,

Dr. Gamal ek Dine Mouktar, Generaldirektor der Abteilung für Altertümer, Kairo,

Herr W. D. K. Obuobisa, Ghana,

Herr M. Sejino, Chef des Department of the Preservation Science, National Research Institute of Cultural Property, Tokio (Japan),

M. Sorlin, Generaldirektor der Monuments Historiques, Kulturministerium, 3, rue de Valois, Paris 1,

Herr M. Vunjak, Chef des physikalischen und chemischen Institutes, Jugoslawisches Institut für den Schutz der Baudenkmäler, Jugoslawien,

Herr J. Zachwatowicz, Professor an der Politechnika Warszawska, Warschau (Polen).

Berater:
Prof. G. de Angelos d'Ossat, Istituto di Storia dell'architettura dell'Università di Roma, Rom (Italien).

Herr R. Brichet, Mitglied der Commission Supérieure des Monuments historiques, Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, Paris.

Beobachter:

Herr R. Brichet, Mitglied der Commission Supérieure des Monuments historiques, Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, Paris.

Beobachter:

für die internationalen privaten Organisationen

Internationaler Rat für Baudenkmäler und Gedenkstätten (ICOMOS), vertreten durch Prof. R. Lemaire, Generalsekretär des ICOMOS, Louvain (Belgien),

Internationaler Museumsrat (ICOM), vertreten durch Herrn H. de Varine Bohan, Direktor der ICOM, Paris,

Internationaler Architektenverband (UIA), vertreten durch Herrn N. Berry, Chefarchitekt für Baudenkmäler, Paris,

Internationaler Verband der Landschaftsarchitekten (IFLA), vertreten durch Herrn J. B. Perrin, IFLA, Lissabon (Portugal),

für die zwischenstaatlichen Organisationen

Europarat, vertreten durch die Herren P. Sorlin und P. Guerlet, Leiter des Pariser Bureaus des Europarates,

Liga der Arabischen Staaten, vertreten durch Herrn Ramses Chaffey, ständiger Delegierter bei der UNESCO,

Internationaler Studienrat für den Schutz und die Wiederherstellung von Kulturgütern, vertreten durch Herrn H. J. Plenderleith, Rom (Italien).

Als Vorsitzender wurde Herr P. Gazzola gewählt. Auf der Tagesordnung standen:

— Allgemeine Diskussion über die verschiedenen in den Mitgliedsländern aufgestellten Regeln für Schutz und Wiederherstellung der Baudenkmäler und Gedenkstätten;

— Wissenschaftliche Vorstellungen als Grundlage für die Lehre des Schutzes und der Wiederherstellung von Baudenkmälern und Gedenkstätten (Dokument SH/CS 27/3);

— Wissenschaftliche und technische Grundsätze zur Regelung der zu treffenden Schutzmaßnahmen (Dokument SH/CS 27/4);

— Notwendige rechtliche Massnahmen zur Gewährleistung des Schutzes des Kulturgutes (Dokument SH/CS 27/5);

— Projekt eines wirksamen Systems für den Schutz von Baudenkmälern und Gedenkstätten auf nationaler Ebene (Dokument SH/CS 27/6);

gistes, représentée, en l'occurrence, par MM. Breman et Perrin.

Les membres participants étaient:

Mr. G. Alomar, Directeur général du patrimoine culturel (Espagne)

Mr. I. Bernal, Directeur adjoint — Instituto Nacional de Antropología y Historia (Mexique)

Mr. J. O. Brew, Peabody Museum of Harvard University, Cambridge 38 (USA)

Mr. A. Dale, Chief Investigator of Housing & Local Government, Whitehall — London SW 1

Mr. H. Foramitti, Bundesdenkmalamt — Vienne (Autriche)

Mr. P. Gazzola, Président du Conseil International des Monuments et des Sites, Verone (Italie)

Mr. Ivanov, Président du Comité de l'ICOMOS pour l'URSS, Ministère de la Culture, Moscou.

Mr. B. B. Lal, Adjoint du Directeur Général — Archaeological Survey of India, New Delhi.

Dr. Gamal ek Dine Mouktar, General Director of Antiquities Dept. Le Caire.

Mr. W. L. K. Obuobisa (Ghana)

Mr. M. Sejino, Head Dept. of the Preservation Science National Research Institute of Cultural Property — Tokyo (Japon)

M. Sorlin, Inspecteur Général des Monuments Historiques, Ministère des Affaires Culturelles — 3, rue de Valois, Paris 1er.

Mr. M. Vunjak, Chef du Laboratoire Physique et Chimique, Institut Yougoslave pour la protection des monuments historiques (Yougoslavie)

Mr. J. Zachwatowicz — Professeur Politechnika-Warszawska, Varsovie (Pologne)

Les membres consultants étaient:

Prof. G. de Angelos d'Ossat — Istituto di Storia dell'architettura dell'Università di Roma, Rome (Italie)

M. R. Brichet, Membre de la Commission Supérieure des Monuments historiques — Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, Paris.

Les observateurs comprenaient:

— pour les organisations internationales non-gouvernementales

Conseils International des Monuments et des Sites (ICOMOS), représenté par le Prof. R. Lemaire, Secrétaire Général ICOMOS — Louvain (Belgique)

Conseil International des Musées (ICOM), représenté par M. H. de Varine Bohan, Directeur de l'ICOM, Paris.

Union Internationale des Architectes (UIA), représentée par M. M. Berry, Architecte en chef des Monuments historiques, Paris

Fédération Internationale des Architectes Paysagistes (IFLA), représentée par M. JB. Perrin — IFLA — Lisbonne (Portugal)

pour les organisations Intergouvernementales:

Conseil de l'Europe, représenté par M. F. Sorlin et M. P. Guerlet, Chef du Bureau de Paris du Conseil de l'Europe

Ligue des Etats Arabes, représentée par M. Ramses Chaffey, délégué permanent auprès de l'UNESCO

Conseil International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des biens culturels, représenté par M. H. J. Plenderleith, Rome (Italie)

La présidence fut confiée à Mr. P. Gazzola. Les différentes questions débattues à l'ordre du jour s'établirent de façon suivante:

— Débat général sur les différents régimes établis dans les Etats membres pour la protection et la mise en valeur des monuments et des sites;

— Les conceptions scientifiques qui constituent la base de la doctrine de protection et de mise en valeur des monuments et des sites (document SH/CS 27/3)

— Les principes scientifiques et techniques qui doivent régir la mise en œuvre des travaux de protection (document SH/CS/27/4)

— Les dispositions juridiques nécessaires pour assurer la protection du patrimoine monumental (document SH/CS/27/5)

invited.

These were the participating members:

Mr. G. Alomar, Director General of Cultural Property, (Spain),

Mr. I. Bernal, Assistant Director of Instituto Nacional de Antropología y Historia (Mexico),

Mr. J. G. Brew, Peabody Museum of Harvard University, Cambridge 38 (USA),

Mr. A. Dale, Chief Investigator of Housing and Local Government, Whitehall, London SW 1.

Mr. H. Foramitti, Federal Monuments Authority, Vienna (Austria),

Mr. P. Gazzola, Chairman of the International Council for Monuments and Sites, Verona (Italy),

Mr. Ivanov, Chairman of the ICOMOS Committee for the Soviet Union, Ministry of Culture, Moscow,

Mr. B. B. Lal, Assistant Director General, Archaeological Survey of India, New Delhi,

Dr. Gamal ek Dine Mouktar, Director General of Antiquities Department, Cairo,

Mr. W. L. K. Obuobise (Ghana),

Mr. M. Sejino, Head Department of the Preservation Science National Research Institute of Cultural Property, Tokyo (Japan).

Mr. Sorlin, Inspector General of Historical Monuments, Ministry of Cultural Affairs, 3, rue de Valois, Paris 1,

Mr. M. Vunjak, Head of the Physical and Chemical Laboratory, Yugoslav Institute for the protection of historical monuments, Yugoslavia,

Mr. J. Zachwatowicz, Professor Politechnika Warszawska, Warsaw (Poland).

Consulting members:

Professor G. de Angelos d'Ossat, Istituto di storia dell'architettura dell'Università di Roma, Rome (Italy),

Mr. R. Brichet, Member of the Commission Supérieure des Monuments historiques, Office of the High Commissioner of Youth and Sports, Paris.

Observers:

for the international non-governmental organizations

ICOMOS, International Council of Monuments and Sites, represented by Professor R. Lemaire, Secretary General of ICOMOS Louvain (Belgium)

International Museum Council (ICOM), represented by Mr. H. de Varine Bohan, Director of ICOM, Paris,

International Union of Architects (UIA), represented by Mr. M. Berry, Chief architect for historical monuments, Paris,

International Federation of Landscape Architects (IFLA), represented by Mr. J. B. Perrin, IFLA, Lisbon, Portugal,

For inter-governmental organizations:

Council of Europe, represented by Messrs. F. Sorlin and P. Guerlet, Chief of the Paris office of the Council of Europe,

League of Arab Nations, represented by Mr. Ramses Chaffey, permanent delegate to UNESCO,

International Council for the Study of Conservation and Restoration of Cultural Property, represented by Mr. H. J. Plenderleith, Rome (Italy).

The chair was taken by Mr. P. Gazzola and the various items of the Agenda were the following:

— General discussion of the various organizations for the protection and restoration of monuments and sites;

— Scientific conceptions forming the basis of the doctrine of protecting and restoring monuments and sites (Document SH/CS 27/3);

— Scientific and technical principles governing the institution of protective work (Document SH/CS 27/4);

— The necessary legal regulations to ensure the protection of monumental property (Document SH/CS 27/5);

— Project for the establishment of an effective system for the protection of monuments and sites on the national level (Document SH/CS 27/6);

— Possibility of utilizing the system with a view

— Möglichkeit der Anwendung eines Systems zur Untersuchung der Art und des Inhaltes einer Regelung des internationalen Schutzes für die Baudenkmäler und Stätten von universalem Interesse (Dokument SHC/CS 27/6).

Es ist ersichtlich, dass es das Anliegen der von der UNESCO einberufenen Kommission war, hauptsächlich die verschiedenen Schutzmassnahmen zu untersuchen, die eher auf Bauwerke anwendbar sind als auf deren unmittelbare Umgebung. Die Probleme sind tatsächlich so bedeutungsvoll, dass man sich bemüht, das Wesentliche zu retten und die Umgebung und den natürlichen Rahmen der eigentlichen Baudenkmäler notwendigerweise zu vernachlässigen.

Dennoch entwickelte nach Aufforderung des Vorsitzenden Herr Perrin auf Grund der wesentlichen Anliegen der UNESCO die Gesichtspunkte der Landschaftsarchitekten der ganzen Welt; sein Votum lässt sich wie folgt zusammenfassen:

Nur sehr selten findet man auf der Welt ein Baudenkmal von einigem Wert, das sich nicht in einen natürlichen Rahmen einfügt, sei dieser nun vom Menschen vorgezeichnet und gewollt (z. B. Versailles) oder nehme es in einer natürlichen, zu diesem Zweck gewählten Landschaft seinen besonderen Platz ein (Delos). Das auf diese Weise geschaffene Ganze wird dann untrennbar von der Art der Zivilisation, die es geschaffen hat, und gleichzeitig tritt die Absicht der Schöpfer klarer zutage. Nun sind diese Einheiten heute gefährdet, und zwar durch die Auswirkungen unserer industriellen Zivilisation, die Entwicklung der Städte oder das Wachstum der Bevölkerung der Welt.

Unter diesen Umständen sind die fraglichen Erscheinungen von solcher Bedeutung, dass Gesetzgebung und Einschränkungen für den Schutz der Mehrzahl dieser Einheiten nicht mehr genügen, denn die zum Erwerb alles Bodens um die zu schützenden Objekte aufzuwendenden Summen sind so gross, dass sie die Möglichkeiten der öffentlichen Hand übersteigen. Mit Bedauern stellt man fest, dass es unvermeidbar ist, sich mit den Bauherren jeder Grösse ins Einvernehmen zu setzen, damit die zu schützende Oertlichkeit einen gewissen Charakter beibehält und sich trotzdem entwickeln kann.

Diese unausweichliche Situation führt dazu, dass man zwei Gruppen von Massnahmen ins Auge fasst:

— statische Massnahmen für den absoluten Schutz, die sich leichter bei sehr grossen Naturgebieten anwenden lassen (Naturparks, Wald, Seen, Berge), wo das Fehlen von Bauwerken dazu genützt wird, die Landschaft auf irgendeine Weise in ihrem natürlichen Zustand zu erhalten;

— eher dynamische Massnahmen, wenn die ersten sich als zu kostspielig erweisen, die besonders darauf gerichtet sind, ein Baudenkmal zusammen mit seiner pflanzlichen Umgebung im Innern einer städtischen Agglomeration zu erhalten, deren Entwicklung zwar nicht zu unterbrechen, jedoch zu steuern ist.

Diese beiden Gruppen von Massnahmen sind jedoch nur möglich, wenn vorgängig eine analytische Untersuchung der gestellten Probleme durchgeführt und dann ein die Lösungen verkörperndes Projekt aufgestellt worden sind. Beide bedingen einen Erfahrungsschatz hinsichtlich Aesthetik und der vielschichtigen Aspekte der Pflanzenbiologie, die sich im Kontakt mit dem Stadtleben vielfach in der Richtung des Absterbens entwickelt und deshalb besondere Massnahmen erforderlich macht, die sich nicht aus der Sicht des Forstmeisters oder des Architekten ergeben.

Die Mitglieder der IFLA, von denen einige sehr bedeutende Persönlichkeiten sind, besitzen diese Erfahrungen, die manchmal widersprechend sind, auf Grund ihrer Ausbildung zu Landschaftsarchitekten, die gleichzeitig Architekten, Forstspezialisten, Pflanzenbiologen und auch Städteplaner sind. Die IFLA, die heute nahezu 4000 Mitglieder in 37

— Projet établissant un système efficace pour la protection des monuments et des sites à l'échelon national (document SHC/CS/27/6)

— Possibilité d'utiliser le système, en vue d'étudier la nature et les modalités d'un régime de protection internationale à instituer pour les monuments et les sites de valeur et d'intérêt universel (document SHC/CS/27/6)

Ainsi qu'on peut le constater, le souci de la commission réunie par l'UNESCO était avant tout l'étude des différentes mesures de sauvegarde s'appliquant aux bâtiments plus qu'à leur environnement immédiat.

Les problèmes sont, en effet, d'une telle importance que l'on s'efforce de sauver l'essentiel en négligeant par force l'environnement et le cadre naturel du monument proprement dit.

Toutefois, à la demande du Président, Mr. Perrin a été conduit, en se fondant sur les préoccupations essentielles de l'UNESCO, à développer le point de vue des architectes paysagistes du monde entier et son intervention peut se résumer ainsi qu'il suit.

Il est extrêmement rare de trouver dans le monde un monument historique de quelque valeur qui ne s'inclue pas dans un cadre naturel, soit que ce dernier ait été dessiné et voulu par l'homme (Versailles, par exemple) soit qu'il occupe une place particulière à l'intérieur du paysage naturel choisi à cet effet (Delos).

L'ensemble ainsi créé devient alors inséparable du type de civilisation qui l'a réalisé et les sentiments des créateurs deviennent, du même coup, plus perceptibles.

Or ces ensembles sont, à l'heure actuelle, menacés: par les effets de notre civilisation industrielle, par le développement urbain ou par l'augmentation du nombre de la population mondiale.

Dans ces conditions, les phénomènes en cause sont si importants, que la législation et la contrainte deviennent insuffisantes pour protéger la majorité de ces ensembles, car les sommes à engager pour acquérir tous les territoires constituant l'environnement de ce groupement que l'on veut protéger, sont si importantes qu'elles sont au-delà de la possibilité des Etats.

Avec regret, on constate qu'il est inévitable de composer avec les constructeurs de tous ordres, afin de faire en sorte que le site protégé conserve un certain caractère, tout en lui permettant d'évoluer.

Cette situation qui apparaît inéluctable conduit à envisager deux séries de mesures:

— des mesures statiques de protection absolue qui peuvent s'appliquer plus facilement à de vastes sites naturels (parc naturel, forêt, lac, montagnes) où l'on profite de l'absence de construction pour tige, en quelque sorte, le paysage dans son état primitif;

— des mesures plus dynamiques, lorsque les premières s'avèrent trop coûteuses, et qui visent surtout à mettre en valeur le monument historique accompagné de son cadre végétal à l'intérieur d'un ensemble urbain dont on peut contrôler, sinon interrompre, l'évolution.

Ces deux séries de mesure ne se conçoivent cependant pas sans que préalablement aient été mis au point une enquête analytique des problèmes posés et un projet concrétisant les solutions retenues. L'une et l'autre impliquent une somme de connaissances touchant à la fois à l'esthétique et aux multiples aspects de la biologie végétale, qui, lorsqu'elle est en contact avec la vie urbaine, évolue souvent vers la mort et nécessite par là des mesures spéciales qui ne relèvent ni du domaine forestier, ni du domaine de l'architecture.

Les membres de l'IFLA dont certains sont fort éminents, possèdent ces connaissances d'aspect parfois contradictoire, en raison de la formation même des architectes paysagistes, qui sont à la fois des architectes, des forestiers, des biologistes en matière végétale et aussi des urbanistes.

to studying the nature and lines of an international protective organization to be set up for monuments and sites of a universal interest value (Document SHC/CS 27/6).

As may be appreciated, the committee convoked by UNESCO sought above all to study the protective measures applicable to structures rather than to their direct environment.

Indeed, the problems assume such importance that efforts are made to save what is essential and necessarily to neglect environment and the natural setting of the monument proper.

However, at the request of the Chairman, Mr. Perrin was induced to expound, on the basis of the essential concerns of UNESCO, the point of view of landscape architects the world over and his message may be summarized as follows:

It is very rare that a historical monument of some value can be found in the world that does not blend into a natural setting which was either designed or intended by man (e. g. Versailles) or which holds a particular place inside the natural landscape selected for its effect (Delos). The entity thus created then becomes inseparable from the type of civilization that created it and the creators' feelings become more readily perceptible at the same time. Now these entities are at present endangered by the effects of our industrial civilization, by urban development or by the increase of the world's population.

Under these circumstances the phenomena under review are so important that legislation and restrictions become insufficient to protect the majority of these sites since the sums required to acquire all the territories constituting the environment of the objects to be protected are so large that they are beyond a state's means.

It is realized with regret that it is inevitable to come to terms with the builders on all levels so as to ensure that the protected site preserves a certain character while allowing it to evolve. This situation, from which there seemed to be no escape, causes us to envisage two serious measures: — static measures for absolute protection which may be applied more readily to vast natural sites (natural parks, woods, lakes, mountains) where the absence of structures is somehow taken advantage of to maintain the landscape in its primitive condition;

— more dynamic measures if the former prove to be too costly, which are designed above all to restore the historical monument along with its surrounding plants within an urban unit of which the development can be controlled if not interrupted.

These two groups of measures, however, cannot be contemplated before an analytical study has been previously performed as to the problems posed and a project incorporating the solution found has been prepared. Both imply a sum of knowledge in respect of both aesthetics and the many aspects of vegetable biology which, when in contact with urban life, often evolves towards death and thus necessitates special measures which are not imposed by the forestry or architectural domains.

The IFLA members, of whom many are quite eminent, know these sometimes contradictory aspects owing to their education as landscape architects; they are at the same time architects, foresters, plant biologists and town planners.

IFLA, which now has nearly 4,000 members in 37 countries, would appear to be in a position to help UNESCO to an extent that is not negligible, by reason of the work it has already performed at its various congresses, the documentation which it has assembled and the qualification of its members who are in a position, each in his own country, to point out the most important units that are worthy of being protected and at the same time to suggest the measures to be taken to ensure such protection.

Ländern vereinigt, könnte der UNESCO auf Grund der an verschiedenen Kongressen geleisteten Arbeiten, der zusammengetragenen Dokumentation und schliesslich auch dank der Vielseitigkeit der Qualifikation ihrer Mitglieder, die in der Lage sind, für alle ihre Länder die wichtigsten schutzwürdigen Objekte zu nennen und gleichzeitig die zur Gewährleistung dieses Schutzes zu treffenden Massnahmen aufzuzeigen, eine nicht gering zu veranschlagende Hilfe bieten.

Es ist hier anzumerken, dass die Achtung vor dem Wissen und der Schutz der Zeugen der Vergangenheit wesentlich zur Ausstrahlung eines Landes und im Lichte des Tourismus zum nationalen Reichtum beitragen.

Diese Frage ist von besonders grosser Bedeutung, wenn man an die Entwicklungsländer denkt, die sehr häufig grosse Kunstgüter besitzen, die in noch vollkommen unberührten Gebieten liegen und heute mit wenig Kosten geschützt werden können, während dies in zwanzig oder dreissig Jahren — wie in den Industrieländern Europas und Amerikas heute — unmöglich sein wird.

Der Vorsitzende und der Vertreter des Generaldirektors der UNESCO dankten dem Delegierten der IFLA, wobei darauf hingewiesen wurde, dass es wichtig sei, nicht nur ein Baudenkmal sondern auch seine unmittelbare Umgebung zu schützen, und der Vorschlag gemacht wurde, die IFLA inskünftig zu den Expertentreffen zu diesem Thema einzuladen. Der Vertreter der ICOMOS ersuchte Herrn Perrin, mit ihm in Verbindung zu bleiben, damit der Komplex von Problemen genauer verfolgt werden könne.

Historischer Ausschuss

Vorsitzender: René Pechère

Bericht

Ich gebe hier einen kurzen Ueberblick über Tätigkeit und Belange des Historischen Ausschusses seit seiner Bestellung am 7. Juni 1967 in Sardinien.

1. Zweck

a) Organisation einer Studie über historische Gärten auf der ganzen Welt, d. h. die Erstellung einer Liste von wahrhaft wertvollen Gärten, die als Denkmäler anzuspochen sind, mit dem Zweck, das Interesse der UNESCO oder ähnlicher Organisationen für die Erhaltung oder vielleicht die Wiederherstellung zu wecken.

b) Publikation einer Liste von Gärten für jedes Land, zusammen mit den notwendigen historischen, archäologischen und ästhetischen Gegebenheiten und Angabe der entsprechenden Literatur.

c) Aufstellung von Regeln für die Erhaltung und Wiederherstellung auf Grund dieser Beispiele und deren Niederlegung zuhanden der Bildungsstätten für Landschaftsarchitekten und Restauratoren, damit Fehler vermieden werden können.

d) Massnahmen für den künftigen Unterhalt der Gärten als Kulturobjekte für den Gebrauch durch die Bevölkerung bei sich verlängernder Freizeit.

2. Organisation des Ausschusses

Ich habe mir über die Bedeutung der Aufgabe und ihrer Schwierigkeiten Gedanken gemacht und es lag mir daran, eine solide und zweckmässige Grundlage zu schaffen. Bis jetzt wurden die Probleme ausschliesslich mit Fräulein Gollwitzer besprochen und der Vorstand der IFLA wird darüber informiert. Aber wir haben auch daran gedacht, eine Arbeitsgruppe und eine wissenschaftliche Forschungsgruppe sowie ein Ehrenkomitee zu bilden. Bisher habe ich mich nur an Persönlichkeiten gewandt, ohne ihnen einen Platz in einem der drei Gremien zuzuteilen. Wir müssen Fachleute finden, aber auch «Ohren», die uns orientieren können. Bis heute haben sich die nachstehenden Persönlichkeiten zur Mitarbeit im Historischen Ausschuss

L'IFLA, qui compte aujourd'hui près de 4.000 membres répartis en 37 pays différents, peut sembler-il apporter une aide non négligeable à l'UNESCO, en raison des travaux qu'elle a déjà effectués lors de ses différents congrès, de la documentation qu'elle a pu établir, et enfin, de la répartition et de la qualification de ses membres qui sont à même, dans chacun de leur pays, de signaler les ensembles les plus importants dignes d'être protégés et de suggérer parallèlement les mesures à prendre pour assurer cette protection.

Il y a lieu de noter que le respect de la connaissance et la sauvegarde du passé contribuent largement au rayonnement d'un pays, et, par le biais du tourisme, à sa richesse nationale.

Cette question prend une importance toute particulière si l'on songe aux pays en voie de développement qui, bien souvent, possèdent un patrimoine artistique important situé dans des sites totalement vierges et qu'il est possible aujourd'hui de protéger à faible prix, alors que peut-être dans vingt ou trente ans, cette opération deviendra, comme dans tous les pays industrialisés d'Europe ou d'Amérique, pratiquement impossible.

Le Président de séance, le représentant du Directeur Général de l'UNESCO ont bien voulu remercier le représentant de l'IFLA, signaler l'intérêt qu'en effet, il y avait à protéger non seulement le monument mais ses abords immédiats et proposer d'inviter dorénavant l'IFLA aux réunions d'experts qui se tiendront à ce sujet. Le représentant d'ICOMOS a demandé à M. Perrin de rester en liaison avec lui afin de suivre de plus près l'ensemble de ces problèmes.

Section historique: Président René Pechère

Rapport

Veillez trouver, ci-dessous, brièvement résumées, les activités et les préoccupations de la section historique, depuis sa fondation le 7 juin 1967, en Sardaigne.

1. But

a) Organiser une enquête des jardins historiques existant dans le monde, c'est-à-dire établir un relevé de jardins véritablement valables et qui peuvent être considérés comme des monuments, ceci dans le but d'intéresser l'UNESCO ou d'autres organismes du même genre à la conservation ou éventuellement à la restauration.

b) Publier par pays, une liste de ces jardins avec les données historiques, archéologiques et esthétiques nécessaires, indiquant également la littérature qui s'y rapporte.

c) Tirer des règles de conservation et de restauration de l'ensemble de ces exemples et les codifier de manière à mettre à la disposition des écoles supérieures du paysage et des restaurateurs, les indications voulues pour éviter des erreurs.

d) Prendre des précautions pour le maintien de ces jardins dans l'avenir en tant qu'objets culturels à la disposition de la population au moment où les loisirs augmentent.

2. Organisation de la section

Je me suis rendu compte de l'importance de la tâche et de sa difficulté et j'ai tenu à établir une base solide et compétente. Jusqu'à présent, les problèmes sont uniquement discutés avec Mlle Gollwitzer avec information au Comité Exécutif de l'IFLA. Mais nous avons pensé établir un comité de travail et un comité de recherches scientifiques. Ultérieurement, un comité d'honneurs.

Jusqu'à ce jour, je ne me suis adressé qu'à des personnalités sans chercher à les placer spécialement dans un comité ou l'autre. Nous devons trouver des compétences, mais nous devons trouver aussi des «oreilles», c'est-à-dire des personnalités aptes à nous renseigner. Jusqu'à présent, ont

It should here be noted that the respect of knowledge and the safeguarding of the things of the past greatly contribute to the radiation of a country and, in the light of tourism, to its national riches.

This question assumes a very particular significance if we think of an emerging country which very often possesses cultural property located on perfectly virgin sites which can at present be protected with little cost while in twenty or thirty years such measures become virtually impossible as in the industrialized European and U. S. countries.

The Chairman, the representative of the Director General of UNESCO, thanked the IFLA representative, expressed the interest that must in actual fact be extended to the protection not only of a monument but its immediate vicinity, and proposed that IFLA be in the future invited to the meetings of experts that may be held on the subject. The ICOMOS representative asked Mr. Perrin to remain in touch with him in order that the body of the problems involved could be more closely studied.

Historical Panel

Chairman: René Pechère

Report

This is a brief recital of the activities and concerns of the historical panel since its formation in Sardinia on June 7, 1967.

1. Objects

a) to organize a study of historical gardens the world over, i. e. to prepare a list of truly valuable gardens which may be regarded as monuments with the purpose to get UNESCO or other similar organizations interested in their conservation or, possibly, restoration.

b) to publish for every country a list of such gardens complete with the necessary historical, archeological and aesthetic data, also reciting the literature that relates to them.

c) to evolve rules of conservation and restoration of all such gardens and to codify them so as to make available to specialized colleges for landscape architects and restorers the indications necessary to avoid mistakes.

d) to take precautions in respect of the future maintenance of such Gardens as cultural objects accessible to the public when spare-time is more ample.

2. Organization of the Panel

I have considered the importance of the assignment and its difficulties and have made it my business to provide a firm and adequate basis. Problems have so far been discussed only with Miss Gollwitzer and the IFLA Executive Committee has been kept abreast. However, we have contemplated the formation of a working party and a scientific research panel as well as a committee of honour.

So far I have only contacted persons without attempting to place them on a particular panel. We must find ability but also «ears», i. e. persons able to inform us. To date the following persons have declared their readiness to be on the historical panel: Mr. Alfred Marie, Paris, Mrs. Julia S. Berrall, Mrs. Lilliane van de Kerckhove, doctor in archaeo-

bereit erklärt: Herr Alfred Marie, Paris, Frau Julia S. Berrall, Frau Liliane van de Kerckhove, Dr. arch. und phil., Spezialistin für Altertumskunde und den Nahen Osten, und Fräulein Cremers, Niederlande. Anfragen sind an Herrn Runar Strandberg, Schweden, und Frau Georgina Masson, eine in Rom lebende Schottin, gerichtet worden.

3. Ausgangslage

Wir besitzen bereits die Ergebnisse einer Untersuchung, die vor etwa zehn Jahren mit Hilfe einiger Landesvertreter durchgeführt wurde:

Grossbritannien	Brenda Colvin	1955	79
Italien	Maria T. Shephard		
	Parpagliolo	1955	120
Deutschland	Cte Bernadotte	1960	20 (140)*
Spanien	Conchita de Cossio	1955	42
Portugal	Coats-Hay-Page	1958	24
Polen	Aline Scholtzowna	1957	12
Kanada	Kay	1956	6
Schweden	Sylvia Gibson	1955	10
Frankreich	Pechère	1965	56
Niederlande	Pechère	1966	8
Belgien	Pechère	1968	17

Die Untersuchungen des Jahres 1955 haben gezeigt, dass die Delegierten oft bereits mit Arbeit überlastet sind, dass sie an der Arbeit eines bestimmten Ausschusses nicht teilnehmen können. Aus diesem Grund habe ich es bevorzugt, mich direkt an Spezialisten zu wenden. Natürlich wird das Ergebnis der Studien den Delegierten zur Stellungnahme unterbreitet, bevor es in der IFLA zirkuliert und schliesslich einer breiteren Öffentlichkeit zugänglich gemacht wird.

Wir stellen Kontakte mit der Garden History Society, der entsprechenden deutschen Vereinigung und einer internationalen Gruppe von Historikern, «L'ordre du clou d'or des jardins» her.

Fräulein Gollwitzer hat im Juni 1967 ein Podiumsgespräch über die Fragen historischer Gärten in Karlsruhe geleitet.

4. Kontakte

Ausserhalb der Studien sind Verbindungen zum Internationalen Zentrum für Erhaltung und Wiederherstellung von Monumenten der UNESCO zu ICOMOS (Internationaler Rat für Denkmäler und Oertlichkeiten) hergestellt worden. Ausserdem habe ich die Notwendigkeit einer Aktion erkannt. Der Brüsseler Park im Herzen der Stadt hätte bald Schäden erlitten, aber dank zähen Bemühens wird heute die Frage seiner Klassierung geprüft.

In Italien leiden gewisse historische Gärten Schäden, besonders weil sie von Strassen durchschnitten werden. Ueber die Probleme der historischen Gärten hinaus geht der Rahmen dieser Gärten, der dringend des Schutzes bedarf. Gewisse Wiederherstellungen, die Bauarchitekten anvertraut wurden, entsprechen nicht den Traditionen unseres Berufes. Es ist besonders auffällig, festzustellen, dass in ganz verschiedenartigen Umgebungen die ästhetischen Kriterien fast aller Disziplinen praktisch über jede Diskussion erhaben sind und die künstlerische Elite ohne Irrtum den Wert eines Bauwerkes, eines Innenausbau oder eines Gemäldes erkennt, während vielerorts und parallel dazu eine vollkommene Verknennung der Geschmackskriterien hinsichtlich der Gärten anzutreffen ist.

Schlussbemerkung

Ich halte es für klug, in drei Phasen vorzugehen: 1. Sammlung von Informationen von Land zu Land und deren Kontrolle durch die Delegierten. 2. Zusammenstellung der endgültigen Informationen auf vervielfältigten Blättern. 3. Bekanntgabe in der Öffentlichkeit durch eine Publikation. In der zweiten Phase muss die Studie die Gärten aufführen, die kürzlich in Mitleidenschaft gezogen worden sind und dringend auf solche hinweisen, für die in Bälde eine Gefahr besteht. Ich appelliere besonders an die Delegierten, mir die ihnen bekanntgewordenen Fälle mitzuteilen. René Pechère

accepté de faire partie de la section historique: M. Alfred Marie de Paris, Mme Julia S. Berrall, Mme Liliane van de Kerckhove, Docteur en archéologie et ès lettres, spécialisée dans l'Antiquité et le Proche-Orient et Mlle Cremers de Hollande. Des demandes sont faites à M. Runar Strandberg de Suède et à Mme Georgina Masson, Ecosaise habitant à Rome.

3. Bagage

Au départ, nous possédons le resultat d'une enquête faite il y a une dizaine d'années, avec l'aide de quelques délégués nationaux, à savoir:

Grande Bretagne	Brenda Colvin	1955	79
Italie	Maria T. Shephard		
	Parpagliolo	1955	120
Allemagne	Cte Bernadotte	1960	20 (140)*
Espagne	Conchita de Cossio	1955	42
Portugal	Coats — Hay — Page	1958	24
Pologne	Aline Scholtzowna	1957	12
Kanada	Kay	1956	6
Suède	Sylvia Gibson	1955	10
France	Pechère	1965	56
Hollande	Pechère	1966	8
Belgique	Pechère	1968	17

L'enquête de 1955 a démontré que les délégués sont souvent déjà trop surchargés pour participer aux travaux d'une section particulière. C'est la raison pour laquelle il me semble préférable de s'adresser directement à des spécialistes. Il va de soi que le résultat des travaux sera communiqué aux délégués pour critique avant de circuler pour l'ensemble de l'IFLA et à fortiori pour l'extérieur. L'enquête se poursuit dans les autres pays en donnant priorité à l'Europe.

Nous prenons des contacts avec the Garden History Society et avec la Société correspondante allemande et un groupement d'historiens internationaux «L'ordre du clou d'or des jardins».

Mlle Gollwitzer a dirigé un podium sur les questions de jardins historiques, à Karlsruhe en juin 1967.

4. Contacts

En dehors des enquêtes, des contacts ont été pris avec le Centre International de Conservation et de Restauration des Monuments de l'UNESCO et avec l'ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites). Par ailleurs, j'ai pu me rendre compte de la nécessité d'une action. Le parc de Bruxelles situé au centre de la ville a failli subir de grands dommages mais à force de persévérance, il se trouve actuellement sous enquête de classement.

En Italie, certains jardins historiques subissent des dommages notamment par la traversée de routes. Dépassant le problème des jardins historiques, il y a également le cadre de ces jardins qui doit absolument être protégé. Certaines reconstructions confiées à des architectes de bâtiments ne sont pas conformes aux traditions de notre discipline. Il est particulièrement frappant de constater que dans des milieux très différents, les critères esthétiques de presque toutes les disciplines sont pratiquement indiscutables et l'élite artistique reconnaît sans se tromper la valeur d'un bâtiment, d'un aménagement intérieur ou d'une peinture alors que très souvent et parallèlement, il y a une méconnaissance complète des critères de goût pour les jardins.

Conclusion

Je pense qu'il est sage de procéder en trois paliers: 1. Réunir les renseignements pays par pays, les faire vérifier par les délégués. 2. Editer sous forme de stencil les renseignements définitifs. 3. Les faire connaître dans le public par une publication. Au second stade, l'enquête doit montrer les jardins qui ont subi dernièrement des déprava-tions et dénoncer d'urgence ceux qui risquent d'en subir prochainement. Je fais appel particulièrement aux délégués pour qu'ils me signalent les cas qu'ils connaissent. René Pechère

logy and philosophy specializing in antiquity and the Middle East, and Miss Cremers, Netherlands. Enquiries have been made of Mr. Runar Strandberg, Sweden, and Mrs. Georgina Masson, a Scotswoman residing in Rome.

3. Previous Work

To begin with, we have the result of a study performed a decade ago with the aid of some national delegates, viz.:

Great Britain	Brenda Colvin		
Italy	Maria T. Shephard	1955	79
	Parpagliolo	1955	120
Germany	Count Bernadotte	1960	20 (140)*
Spain	Conchita de Cossio	1955	42
Portugal	Coats—Hay—Page	1958	24
Poland	Aline Scholtzowna	1957	12
Canada	Kay	1956	6
Sweden	Sylvia Gibson	1955	10
France	Pechère	1965	56
Netherlands	Pechère	1966	8
Belgium	Pechère	1968	17

The 1955 study revealed that the delegates are often too much under working pressure to take part in the work of a particular panel. For this reason I deem it preferable directly to contact specialists. It goes without saying that the results achieved will be communicated to the delegates for criticism before they are circulated throughout IFLA and, later on, made available to a broader public. The study is being continued in the other countries while Europe is given priority.

We are approaching the Garden History Society, the corresponding German society and an international group of historians «L'ordre du clou d'or des jardins».

Miss Gollwitzer conducted a symposium on questions relating to historical gardens in Karlsruhe in June 1967.

4. Contacts

Besides these studies, contacts have been established with the International Monument Conservation and Restoration Centre of UNESCO and with ICOMOS (International Monument and Site Council). In addition, I have gained an insight into the necessity of a campaign. The Brussels park located in the City's centre almost suffered great damage, but, thanks to perseverance, it is now being studied for classification.

In Italy certain historical gardens are detrimentally affected by being intersected by roads. Over and above the historical gardens there is the problem of such gardens of which the setting must absolutely be preserved: Certain restorations entrusted to building architects are not in conformity with the traditions of trade. It is particularly striking to find that, in greatly differing environments, the aesthetic criteria of almost all branches are virtually unquestionable and the leading artists recognize, without error, the value of a building, interior architecture or a painting, while, frequently and in parallel, we find a complete misconception of the criteria of taste relating to gardens.

Conclusion

I think it is wise to proceed in three stages: 1. To collate information country by country and to have them checked by delegates. 2. To multigraph the definitive information. 3. To make it available to the public by publication. At the second stage, the study must show the gardens that have recently suffered deprivation and urgently list those that are in danger of suffering it in the near future. I make a particular appeal to the delegates that they inform me of cases that are coming to their knowledge.